

de la Pastorale des Migrants

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Dans l'évangile de Jean, cette béatitude vient après le dialogue entre Jésus et Thomas au matin de Pâques. Ce disciple, après l'échec de Jésus, osait exprimer ses questions. Des questions : pouvait-il en être autrement pour les disciples après cet échec ? Après l'initiative de Jésus, le vivant, et cette rencontre avec lui, Thomas exprime son grand retournement et là, l'évangile de Jean nous donne cette béatitude.

Recevant cette parole, certains pourraient penser qu'après avoir essuyé un grave échec, pour arriver à l'assumer, il serait utile de passer à autre chose, de ne plus en parler, de faire l'impasse. Dans ce passage d'évangile, un autre chemin s'ouvre. Lui, Thomas, qui vient de traverser la grande épreuve, ne reste pas enfermé dans cet échec ; il lève les yeux, ose chercher avec les autres un chemin de lumière, de vie, en accueillant ce témoignage du Christ.

Oui, nous en connaissons des proches, des amis, des migrants qui sont au cœur de l'épreuve, surtout quand... les dossiers sont sans cesse rejetés et que beaucoup n'en peuvent plus de ces attentes et rejets ; quand c'est si dur d'être hébergé pour quelques nuits à peine ; quand c'est toujours la galère pour trouver quelque nourriture ou se faire soigner... Oui, la liste est longue de toutes ces épreuves et ambiances malveillantes... Que d'occasions de se replier, de se laisser enfermer, de douter même de son proche, de son frère... C'est là, au cœur de ces duretés, que nous sommes plongés... et les paroles de Thomas résonnent : « non ce n'est pas possible, je ne croirai pas. » (cf. Jn 20, 25) On peut avoir vraiment beaucoup de mal à entendre cette béatitude qui apparaît comme scandaleuse : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » En levant les yeux vers celui qui est proche, en accueillant cette Parole du matin de Pâques à la façon dont Thomas a accueilli cette initiative du Ressuscité, une LUMIERE se fait jour, renouvelle nos regards, réchauffe nos cœurs comme à Emmaüs.

Ils sont nombreux, nos proches, à aller à la rencontre de tous ces éprouvés. Ils accueillent ces échecs, ces souffrances... Leur compréhension, leur présence active redonnent de la dignité, du courage à chacun. De ces compagnonnages, naît un souffle nouveau, une lumière nouvelle ; et la confiance dans le témoignage du Ressuscité devient « heureux ».

Ils sont nombreux, ceux d'ici et de là-bas qui se rencontrent lors de célébrations eucharistiques, qui s'ouvrent un peu plus à ce regard nouveau et font de la rencontre avec le frère éprouvé, une création de lien, de projet possible.

Ils sont nombreux, ceux qui, avec toutes ces difficultés, osent se mettre en route à la suite du Christ et demandent le baptême : ne sont-ils pas très proches de ce disciple Thomas ?

Ils sont nombreux, ceux qui attendent d'être reconnus dans leurs épreuves et qui ne vivront que s'ils rencontrent un frère, une communauté où ils pourront trouver du goût à leur dignité si souvent bafouée.

Ils sont nombreux, ceux qui interpellent nos consciences citoyennes par leur parole et leur existence, espérant un meilleur accueil, de meilleures conditions de vie et un avenir possible.

Ils sont nombreux, ceux qui ont accueilli l'initiative de DIACONIA 2013 et sont heureux d'entrevoir que les liens de fraternité donnent de la couleur au nouveau vivre ensemble. Proposons au plus grand nombre cette initiative, que de nombreux migrants puissent se rassembler et témoigner de leur dynamisme !

Heureux, ceux qui prennent ce chemin du Ressuscité, sans avoir vu !

Bernard Fontaine